

Les Beach Boys, toujours rois des plages

CONCERT. Quarante ans après leurs célèbres tubes, les Beach Boys ont donné, hier soir à Biarritz, un grand show très apprécié du public. Les idoles des plages et des surfeurs existent toujours, même si plusieurs grands noms du groupe ont disparu.

BIARRITZ

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

BAGUES à tous les doigts, chemise hawaïenne largement ouverte, collier de coquillages autour du cou, casquette sur la tête... Sur la Côte des Basques, une des plages les plus connues de Biarritz, Mike Love ne passe pas inaperçu. Fidèle à lui-même, ce séducteur au regard bleu glacier ne cache pas sa joie de se retrouver au milieu de surfers du monde entier. Tous se sont donné rendez-vous pour le Biarritz Surf Festival qui vient de s'ouvrir ici sous un soleil presque californien. A ses côtés, son complice depuis plus de trente-cinq ans, Bruce Johnston, déclenche les mêmes passions. Mike et Bruce sont les deux vétérans des Beach Boys, ce groupe mythique vénéré par les amateurs de rock depuis le tout début des années soixante...

Le surf, toute une culture

Officiellement, hier, ils ont assuré aux fanatiques de sports de glisse présents sur le site qu'ils n'avaient pas eu le temps de surfer depuis leur arrivée sur la côte. En fait, il y a longtemps qu'ils ont abandonné leur sport favori. Malgré des corps d'athlètes (on devine à peine une bedaine tout juste naissante), ils viennent ou vont tous deux franchir le cap de la soixantaine. Qu'importe. S'ils étaient hier à Biarritz, c'était



BIARRITZ (PYRÉNÉES-ATLANTIQUES), hier. Bruce Johnson (à gauche) et Mike Love sont les deux derniers Beach Boys à écrire les plages. Quarante ans après leurs débuts, ils font toujours recette. (L.P./BOB EDMÉ.)

trionphes dès 1961 (avec notamment l'album « Surf in USA » en 1962), le temps a passé. Deux d'entre eux sont morts et leur figure emblématique, Brian Wilson, chante désormais de son côté, après un passage à vide de plusieurs années. Autant dire que le groupe que l'on a entendu hier soir n'avait plus rien à voir avec la formation initiale.

Il n'empêche. Accompagnés de six autres chanteurs et musiciens avec qui ils tournent régulièrement dans le monde entier (ils donnent plus de deux cents concerts par an, arrivent du Japon et repartent dès demain en Grande-Bretagne), Mike Love et Bruce Johnston ont rejoint tous les standards de leur grande époque. A commencer, bien sûr, par « California Girls » et le célèbre « Surf in USA ». Pour l'occasion, Mike Love a fait monter sur la scène son fils prénommé Brian en souvenir de son ancien complice.

Comme ils l'avaient fait, il y a deux ans, lors de leur passage au palais des Congrès à Paris, ils ont prouvé hier soir que, malgré le poids des années, ils étaient encore dans le coup. Le public, 6 000 spectateurs massés pour la plupart sur la pelouse, était euphorique. Cheveux longs blonds et décolorés par le sel de la mer, les amateurs de glisse ont mis au stade une ambiance de feu, histoire de montrer aux touristes de passage que le surf, c'est plus qu'un art de vivre, c'est toute une culture.

BRUNO COURTOIS

pour donner un concert au stade d'Aguiléra, à deux pas du très fameux hôtel du Palais, ancienne résidence de l'impératrice Eugénie où ils étaient descendus pour l'occasion. En quarante ans ces fameux Beach Boys ont inévitablement changé. Depuis qu'ils ont lancé la musique surf et fait de véritables